

& belles riuieres, où toutes fortes de poissons se peschent en abondance, particulièrement les Truites, Barbuës, Carpes, & Anguilles, qui sont d'une admirable grosseur, aussi bien que les Brochets & Esturgeons, qui s'y trouuent de plus de cinq à six pieds de long, en vn nombre infiny, ce qui ne se rencontre iamais en nos riuieres, dont les Sauuages font secherie pour assaisonner quelquesfois leur sagamité quand ils sont ennuyés de viande. Les Oyseaux aquatiques, comme Cygnes, Gruës, ou Tardes, Breneschcs, Canars & Sarcelles, y sont aussi en abondance.

Les prairies y sont à perte de veüe, où l'on peut reconnoistre les diuerses pistes de Castors qui sont en partie la richesse de ces peuples : car outre qu'ils en mangent la chair que en est fort bonne, ils s'habillent encore de leurs peaux, qu'ils vendent ou eschangent ; estant aisé à nos François d'en auoir pour des armes, des haches, couteaux, chaudieres & autres